Société des institutrices du canton de Fribourg

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

76e année 15 novembre 1947 No 12

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Rédacteurs : Gérard Pfulg, directeur de l'Ecole normale, à Fribourg; Eugène Coquoz, instituteur, 27, rue Guilliman, à Fribourg.
Administration : Raymond Progin, inspect. scolaire, 28, r. des Alpes, à Fribourg. Compte de chèque postal II*a* 153.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er des mois de janvier, mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1er des mois de février, avril. juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — Société des institutrices du canton de Fribourg. — La lecture au Cours complémentaire. — Donnons quelques notions de perspective en suivant les fêtes de l'année. — Et voici la Saint-Nicolas ! — Timbres et cartes Pro Juventute. — La lettre à l'école. — Problèmes d'arithmétiques et de comptabilité. — Bibliographies.

Société des institutrices du canton de Fribourg

L'assemblée générale de la Société des institutrices aura lieu sous la présidence de Son Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, jeudi, 27 novembre, à Fribourg. La réunion du matin se tiendra à la salle de cinéma de l'Université, entrée à droite du bâtiment principal, et celle de l'après-midi à l'auditoire B.

Tractanda

10 h. 15 Conférence de Mlle Felber, secrétaire de *Pro Infirmis*, Fribourg : *L'aide que* Pro Infirmis *peut apporter au corps enseignant* (projections).

12 h. 15 Dîner au Restaurant des Merciers pour les institutrices qui le désirent.

14 h. Séance administrative. Election du comité et des vérificatrices des comptes.

14 h. 30 Conférence de Mlle Dupraz, professeur à l'Université : *Impressions du congrès de l'Union internationale des Ligues féminines catholiques, Rome, septembre 1947.*

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Bovet, directeur de l'Instruction publique.
Allocution de Son Exc. Mgr Charrière.

Les membres de la Société des institutrices de tous les districts seront heureuses d'accueillir à Fribourg toutes les institutrices qui voudront bien se joindre à elles.

Les institutrices qui veulent prendre part au dîner en commun au Restaurant des Merciers (3 fr. 30, pourboire compris, 2 coupons de repas, vin et café non compris) sont priées de s'inscrire jusqu'au 24 novembre, au plus tard, auprès de Mlle Pilloud, 21 avenue du Midi, Fribourg.

La lecture au Cours complémentaire

Pour l'école, comme pour toute autorité, chaque époque s'accompagne de tâches particulières précises. Passer à côté sans les découvrir, sans y adapter les élèves, c'est manquer gravement à sa mission.

Au premier rang de ces tâches actuelles, il faut placer l'apprentissage de l'estimation et de l'interprétation de tous les imprimés, et surtout du journal, l'étude de l'attitude à prendre en leur présence.

Une comparaison : Si les champignons constituaient l'aliment de base des hommes — au lieu du pain —, à quoi l'école se croirait-elle sûrement tenue ? Sans aucun doute, à apprendre aux élèves à discerner les bons des mauvais, avec tout le soin désirable, puisque leur vie en dépendrait.

Les imprimés de tous genres sont les véritables champignons « intellectuels » de notre époque ; journaux, illustrés, tracts, réclames, publications d'information, de propagande, de publicité croissent et se multiplient avec la même rapidité ; beaucoup sont tout aussi mortellement dangereux ; il s'en fait une consommation considérable.

Il est désirable que nos grands élèves lisent de bons livres et nous devons les y encourager ; la plupart des adultes néanmoins ne lisent que le journal ; par lui, ils connaissent les événements locaux ou mondiaux, petits ou grands, la vie religieuse, politique, scientifique, économique, artistique, sportive, etc. ; ils sont tenus au courant des nouveaux produits commerciaux et des prix.

On peut considérer comme banaux les articles qui ne s'adressent qu'à la curiosité ou à l'imagination : faits divers, contes, etc. ; tous ne sont cependant pas indifférents ; orientés dans tel ou tel sens, ils influent sur le chiffre de tirage du journal.

Les articles d'idées cherchent à imposer une conviction, à provoquer notre adhésion aux principes directeurs du journal ; abordés sans préparation, sans « mode d'emploi », ils peuvent être les plus dangereux. Combien d'hommes n'ont pas d'autres principes que ceux de leur journal habituel !

La partie publicitaire elle-même n'est pas toujours si anodine, ni exempte de pièges tendus à notre crédulité et, en définitive, à notre porte-monnaie.

En bref, les imprimés exercent sur le comportement de tous les hommes une influence si grande que l'école ne peut pas se désintéresser de ce problème ; il ne saurait être question de laisser les jeunes gens pénétrer dans cette jungle